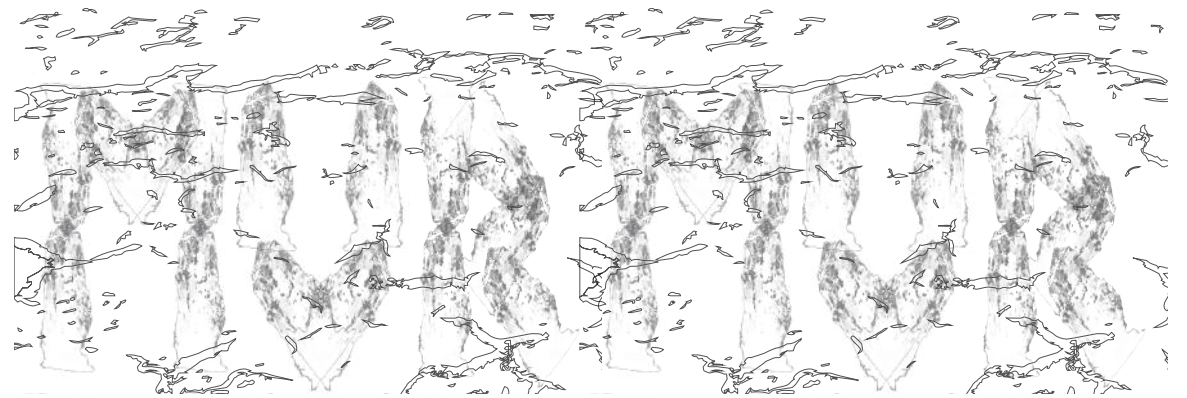




Espace
Artbausa
Crozon
artbausa.com

Carte blanche

Exposition collective

Le terme Murmur, emprunté à l'anglais, désigne une rumeur sonore diffuse et indistincte. Le titre évoque l'idée de murmutation, un mouvement collectif et organique qui rassemble différentes formes coexistant dans un même espace.

Murmur est une exposition collective qui met en relation des bijoutiers, artistes et designers. Elle propose d'explorer des trajectoires, des passages; permettant de mettre en dialogue des pratiques qui se rencontrent, se transforment, relevant les porosités et collaborations.

Entre sculpture, outil et ornement, les pièces présentées invitent à questionner le statut des œuvres. En écho aux territoires traversés, elles dévoilent des récits intimes et collectifs, aux figures animales et fictionnelles. Des algues en bronze, des oiseaux d'argent aux pièces d'argile, c'est un paysage en mouvement qui se construit, alors qu'émerge un espace de dialogue. Comme une réponse au brouhaha ambiant, Murmur propose de penser en commun, de tendre l'oreille à ce qui nous entoure.

18 Juillet - 02 Aout

Du Mercredi au Dimanche 15h30-19h

5 Rue Lamartine-29160 Crozon-France 0960003251

Agathe Laisné

@agathe.laisne

Diplômée des Beaux-Arts de Lyon et de La Cambre en Belgique, Agathe Laisné complète sa formation par un master de recherche à l'Université Paris 8.

Par un travail plastique et théorique, Agathe Laisné s'intéresse aux liens que nous entretenons avec nos environnements par le biais de la matière. Créant des récits d'objets et d'interventions spatiales mouvants et éphémères, elle questionne notre rapport au vivant et nos imaginaires affectifs.

Partant d'une pratique de glanage, elle façonne, par une chorégraphie de gestes simples et domestiques, à l'échelle de son corps, ces matériaux bruts sans les dénaturer. Les formes mutent, une porosité entre le lieu et l'oeuvre se crée, l'installation se propose comme un espace d'attention, une invitation à repenser l'impermanence de nos environnements. Par une forme de lenteur et d'attention aux vibrations de la matière, c'est une réflexion autour du temps et de l'éphémère qui se déploie. Jouant sur l'intime entre-deux des espaces-temps où ils se développent, ces environnements emmènent le spectateur·ice vers des vestiges mouvants, des mini-mondes où le vivant s'étend.



Détail installation Pendant que les champs brûlent, Eleven Steens, Bruxelles, 2024
Photographie : ©AnatoleMélot



Barbacane Installation sonore
Papier collecté, tasseau de bois, grillage, pigment naturel, en-cainte 240x310x30cm 2026

Arthur Jamon

@beauseigne.atlr

A la croisée des chemins entre sculpture et dessins, Arthur Jamon a orienté sa pratique vers l'apprentissage du travail du métal. L'objectif, tordre, modeler, et comprendre une matière qui occupait dans son imaginaire une place mystérieuse et inaccessible. C'est à travers cet apprentissage des arts Joailliers, dans une tradition artisanale semi-industriel, qu'il s'emploie à développer un univers paradoxalement joueur et onirique. Peuplé de figures empruntées au contes comme aux cartoons, cet univers juxtapose, parfois de manière grinçante, ces récits surréalistes pour tenter d'en extraire de nouvelles formes, de nouvelles histoires.



Tirol Edouard
Argent Silver 925, 2026



Special ring for special spirits,
Bague en argent 925, 2025

Thomas Michel

@lowkidz.paris

Bijoutier-joaillier basé à Bobigny, Thomas MICHEL développe une pratique où le bijou dialogue avec les réflexions formelles propres à l'architecture. D'abord diplômé en ingénierie automobile, puis en bijouterie-joaillerie, il poursuit aujourd'hui sa formation à l'Académie des Métiers d'Art de Bobigny.

Travaillant principalement le métal à partir de la grenaille, de la plaque ou d'objets recyclés, il privilégie le geste et la construction manuelle, explorant le laiton, le bronze, l'argent, ainsi que des pierres fines non précieuses et des matériaux plus inattendus en joaillerie.

Inspirées par les lignes, les formes et les logiques constructives de l'architecture moderne, ses pièces interrogent la fonction, l'ornement et l'équilibre. L'art, l'artisanat et l'ingénierie s'y réunissent autour du sertissage, qui devient alors un terrain de recherche où rigueur technique et poésie de la matière se rencontrent.



Bague, Argent 925, Citrine de Madère, 2026



Boucles d'oreilles, Argent recyclé, péridot (œuvre sur taille), 2025

Nour Zarrouk

@zarrouknour

Nour Zarrouk est une artiste tunisienne basée à Paris. Formée aux Beaux-Arts de Tunis puis au Mans, où elle obtient un diplôme en géo-matériaux, elle s'intéresse aux mouvements et dynamiques de la matière. Sa recherche se poursuit à Vincennes-Saint Denis, à la croisée de l'art contemporain et des sciences humaines.

Sa pratique explore la matière et ses interactions, les gestes et les relations qu'elles créent. Elle s'intéresse à ce qui se joue autour des formes en passant par leurs interstices, leurs débordements, leurs zones d'ombre.

Plasticienne, elle combine sculpture, installation et vidéo pour créer des dialogues entre images, volumes, artefacts et espaces, donnant naissance à des récits fragmentaires. Nour propose, à partir de l'observation et de l'expérimentation, des situations de déplacement et de superpositions, invitant à percevoir les relations qui se tissent entre formes et gestes.

L'attention se porte sur ce qui insiste dans la matière, parfois proche de l'imperceptible. Elle nous invite à voir, par la trace et les écarts du geste, ce qui nous échappe. Ces moments de fuite ou de partage se proposent comme des archives en constante recomposition



L'empreinte de l'eau,
Pièce sonore, céramique, pierre,
metal, 195x75x80cm, 2024



L'outil I,
Grès, bronze, 13x11x3, 2025

Camila Jordan

@jordan_camila_

Camila Jordan est une artiste pluridisciplinaire dont la pratique explore les dimensions émotionnelles et sensorielles de l'espace habité. Formée au design et engagée dans une recherche autour des géo-matériaux, elle crée des objets hybrides à la frontière entre fonction et sculpture.

Ses œuvres convoquent le geste et engagent le corps, invitant le spectateur à les toucher, à les activer. Par le mouvement, elle propose une expérience où le vécu s'inscrit dans le sensoriel et l'affectif, redéfinissant ainsi notre relation aux objets et aux espaces que nous habitons.



Sans-titre, urne, céramique cuis-son raku, 22x41cm, 2025



Les premières couches tombent, porte-manteau, Plâtre, Bronze à la cire perdue, 65x50cm, 2024

Océane Pilastre

@oceane_pilastre

Océane Pilastre est une artiste pluridisciplinaire française.

Née en 1998, elle vit et travaille actuellement entre Paris et la Normandie. Diplômée d'une licence aux Beaux-Arts de Caen en 2019, puis d'un master aux Beaux-Arts de Paris en 2023, obtenu avec les félicitations du jury, elle est depuis lauréate d'une création artistique dans l'espace public à Vitry-sur-Seine (2026) et a notamment exposé à la galerie Wentrup à Berlin (2024), à la galerie du Crous à Paris (2024), aux Beaux-Arts de Paris à l'occasion de PhotoSaintGermain (2024).

Océane Pilastre développe une pratique combinant sculpture, installation et vidéo. Elle interroge son lien à l'animal, lié à son héritage agricole et marin. Si son travail puise dans l'agriculture, il est aussi traversé par la mémoire des usines qui ont marqué le paysage normand : petites forges, ateliers portuaires et aciéries. À travers son travail, elle interroge la coexistence de l'agriculture, de l'industrie et de l'animalité, révélant la complexité des paysages et des héritages dans le milieu rural.



LIMINAL, 2026
cuivre, bois, 50 x 20 x 3 cm,
2026



DISTANCE DE FUITE II,
Métal, plâtre, 40 x 35 x 5 cm,
2026